

Vol. 12 N°1 Avril 2023

LISODIP
SocLeS

Revue annuelle du laboratoire de Linguistique
et de Sociodidactique du Plurilinguisme
de l'ENS de Bouzaréah

Directrice de la revue
Attika ABBES KARA

**« Poétique de l'enfance
ou
l'éclosion de l'imaginaire »**

Numéro coordonné par
Goucem Nadira KHODJA, Myriem BRAHIMI et Lamia OUCHERIF

Volume 12 N°1 – Avril 2023



Vol. 12 N°1 – Avril 2023

ISSN : 1144-2335 E-ISSN : 2588-2023
Dépôt légal n° 3619-2012

Socles : Revue du Laboratoire LISODIP de l'ENS de Bouzaréah

Volume 12 N°1
Avril 2023

Directrice de la revue

Attika ABBES KARA

**« Poétique de l'enfance
ou
l'éclosion de l'imaginaire »**

Numéro coordonné par

Goucem Nadira KHODJA, Myriem BRAHIMI et Lamia OUCHERIF

SocLes
LISODIP
Vol. 12 N°1 Avril 2023

ODIP
ENS de
Bouzaréah

Politique éditoriale

La revue *Socles* (Société et Langues) est une revue de publication annuelle à partir du n°8 publié en 2016 après avoir publié des numéros semestriels de 2012 à 2016. Elle se veut le reflet des recherches, privilégiant l'interdisciplinarité. Elle est éditée dans les langues française et anglaise par le Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP) de l'Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah (ENS). C'est une revue en libre accès (open acces). Elle a pour objectif d'analyser les discours produits dans les situations plurilingues et de réfléchir à l'impact du plurilinguisme sur les différentes situations de productions discursives. Les travaux qui sont publiés dans *Socles* s'inscrivent dans des domaines variés en sociolinguistique, en sociodidactique et en littérature francophone en contextes plurilingues. Ces recherches, malgré la diversité des problématiques, des contextes et des corpus, s'intéressent toutes aux situations de pluralité des langues, des variétés et des usages, à leurs modes de contacts, aux représentations produites, tant dans le cadre socioprofessionnel et scolaire que dans le cadre littéraire. Elles permettent de réunir des données contextualisées et de s'interroger sur les enjeux épistémologiques et théoriques qu'induisent les transférabilités modélisatrices de certains concepts et démarches dans lesquelles le français est en contact avec d'autres langues. La revue *Socles* accueille des travaux originaux et s'ouvrent sur les interrogations nationales et internationales relatives à la pluralité linguistique.

Comité éditorial

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie); ACI Ouardia (Univ. Blida 2, Algérie), AMMOUDEN M'Hand (Univ. Béjaïa, Algérie), AMMOUDEN Amar (Univ. Béjaïa); BECETTI Abdelali (ENS- Bouzaréah); BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah), BENDJELID Faouzia (Univ. Oran, Algérie), BELHOUCHE Fatma Zahra (Univ. Blida 2), BENHOUCHE Nabila (ENS- Bouzaréah), BENSLIMANE Radia (Univ. Alger 2); BENZZEROUG Souhila (ENS-Bouzaréah), BENZZEROUG Samah (Ens-Bouzaréah), BEDJAOUI Wafa (Univ. Alger 2); BERGHOUT Noudjoud (Univ. Alger 2), BLANCHET Philippe (Univ. Rennes 2, France) ; BOUALILI Ahmed (Univ. de Tizi-Ouzou, Algérie); BOURKAIB Nawel (Univ. Blida 2), BRAHIMI Myriem (ENS-Bouzaréah) ; BRODZIAK SYLVIE (Univ. Cergy-Pontoise) ; CHACHOU Ibtissem (Univ. Mostaganem, Algérie); CLERC Stéphanie (Univ. de Provence, France); CORTIER Claude (Univ. de Lyon, France); CHARAUDEAU Patrick (Univ. Paris-13), DAKHIA Abdelouahab (Univ. Biskra), DJEFEL Bélaïd (ENS-Bouzaréah); DJEBLI Mohand Ouali (Univ. Alger 2) ; El BARKANI Bouchra (Maroc) ; FATMI sabrina (Univ. Alger 2), KADI Latifa (Univ. Annaba, Algérie), HAILON Fred (Univ. Montpellier) ; HABET Djazia (Univ. Blida 2), HARIG BENMOSTEFA Fatima Zohra (Univ. Oran 2), IMMOUNE Youcef (Univ. Alger 2), KEBBAS Malika (Univ. Blida 2, Algérie); KHODJA Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah), LAROUCSI Fouad (Normandie Université), LEDEGEN Gudrun (Univ. Rennes 2), LONGHI Julien (Univ. Cergy-Pontoise) ;

MALEK Azzedine (ENS-Bouzaréah) ; MARCHADOUR Matthieu (Univ. Rennes 2) ; Meksem Zahir (Univ. Bedjaïa, Algérie) ; Meyer Jean-Paul (Univ. De Strasbourg, France) ; NABTI Karima (ENV, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah); OULEBSIR Kamila (ENS-Bouzaréah), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2), PAVEAU Marie-Anne (Univ. Paris-13) ; RABATEL Alain (Univ. Lyon 1) ; RISPAIL Marielle (Univ. de Saint-Etienne, France) ; REBOUL-TOURE Sandrine (Univ. Sorbonne-Nouvelle, Paris 3) ; ROUX Pascale (Univ. Bordeaux) ; SINI Lorella (Univ. de Pise) ; SEBIH Réda (Univ. Bouira, Algérie), SITRI Frédérique (Univ. Paris Nanterre, France), TOTOZANI Marine (Univ. Saint-Etienne) ; WAGENER ALBIN (Univ. Angers) ; YELLES Mourad (Inalco, Paris– France).

Comité de lecture du présent numéro (Volume 12, numéro 1).

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah, Algérie), OULEBSIR Kamila (ENS- Bouzaréah, Algérie), KHODJA Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah, Algérie), BRAHIMI Myriem (ENS-Bouzaréah, Algérie), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2, Algérie), MALEK Azzedine (ENS-Mostaganem, Algérie), BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah, Algérie), BENZZEROUG Souhila (ENS-Bouzaréah, Algérie), SOUALAH Keltoum (Univ. Bordj Bou Arréridj, Algérie), HAMDAD Chanez (Univ. Blida 2, Algérie), BOUKHELOU Malika Fatima (Univ. Tizi-Ouzou, Algérie), BEDJAOUI Wafa (Univ. Alger 2, Algérie), OULED HADDAR Safa (Univ. Blida 2, Algérie), DJEFEL Bélaid (ENS-Bouzaréah, Algérie), MARCHADOUR Matthieu (Univ. Rennes 2, France). DADCI Salah (Univ. Constantine, Algérie), KERBOUBI Leila (Univ. Médéa, Algérie), MAHMOUDI Hakim (Univ. Tizi-Ouzou, Algérie), SADOON Djoher (Univ. Alger 2, Algérie). BENSLIMANE Radia (Univ. Alger 2, Algérie), FATMI Sabrina (Univ. Alger 2, Algérie), ARAB Hacène (Univ. Alger 2, Algérie), OURITANE Souhila (Univ de Sétif, Algérie), BERGHOUT Noudjoud (Univ. Alger 2, Algérie), BOUSSIGA Assia (Univ. de Bouira, Algérie).

Président d'honneur

Ratiba GUIDOUM, Directrice de l'ENS Bouzaréah-Alger

Directrice de publication

Attika ABBES KARA

Responsables de la rédaction

Attika ABBES KARA, Malika KEBBAS et Lamia OUCHERIF

Secrétariat de rédaction

Kamila OULEBSIR et Myriem BRAHIMI

Contacts

ENS de Bouzaréah, 93, rue Ali Remli, Bouzaréah, Alger, Algérie

revuesocles@gmail.com

Revue publiée sous le haut patronage du Ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



Table des matières

AVANT-PROPOS : Goucem Nadira KHODJA, Myriem BRAHIMI et Lamia OUCHERIF.....	6
Amandine GOUTTEFARDE-ROUSSEAU : La « Ville ancienne » d'Hubert Comte : géo-poétique de l'enfance.....	12
Ana FERNANDES : Mondo et autres histoire de Le Clézio, l'enfant cerné de mystère	53
Liza BOLEN : Observer le monde comme un enfant : Senseorialité et poétique dans <i>L'odeur du café</i> de Dany Laferrière.	78
Hakim MAHMOUDI : La représentation de l'enfance dans <i>L'enfance est ma demeure</i> de Yamilé Ghebalou.....	96
Samira HAMOUDA : Le séisme: métaphore d'une enfance blessée dans <i>Le Jour du séisme</i> de Nina Bouraoui	121
Marie Cécile BOUGUIA FODJO : La relation mère/fils : une lecture de l'enfance malheureuse dans <i>Le Sagouin</i> de François Mauriac	145
Séverine TAILHANDIER : La figure maternelle dans la poétique d'André Frénaud	172
Amina CHAHER : La relation père/fils dans <i>L'effacement</i> de Samir Toumi : une relation aliénante	202
Fatouma QUINTIN : De la blessure narcissique à la révolte de l'adulte, dans <i>Fritna</i> de Gisèle Halimi.....	221
Amina NAKIB : L'enfance comme point de départ du questionnement identitaire dans <i>Nulle part dans la maison de mon père</i> de Assia Djébar, <i>Une fille sans histoire</i> de Tassadit Imache et <i>Pierre Sang Papier ou Cendre</i> de Maïssa Bey.....	257
Articles Varia	
Hayet LOULIA : L'expérience du sacré dans <i>Si Diable veut</i> de Mohammed Dib.....	284
Hassiba AISSAT : Enseignement de la prononciation en classe de langue : Démarches, difficultés et perspectives. Retour d'expérience auprès d'apprenants du FLE en Algérie.....	311
Zaher LARBES : De la nécessité de la complémentarité du logos et du pathos dans la construction d'une argumentation persuasive. Cas des écrits bennabiens sur la civilisation.....	347

Avant-propos

Poétique de l'enfance ou l'éclosion de l'imaginaire

Ce nouveau numéro de la revue *Socles* propose de revenir sur une thématique, celle de l'enfance abordée dans les textes littéraires. Certes, de nombreuses études se sont intéressées à la thématique de l'enfance mais il nous semble que celle-ci laisse ouvert son champ d'étude, en raison de sa richesse, de sa dimension humaine et de la profondeur de l'univers qui est le sien.

En effet, l'enfance est une période charnière dans la vie de l'homme, elle est le début de tous les possibles. En chacun de nous demeure une parcelle, secrète, silencieuse, solitaire de l'enfant que l'on fût, de l'enfant qui sommeille en nous.

Pourtant, le mode de vie contemporain si rapide, si dense et si intense est envahissant et ne permet pas à l'être de se recueillir, de se retourner vers soi et d'écouter, dans une solitude nécessaire, sa voix intérieure. C'est pourquoi, l'homme qui contemple le monde, redevient, selon Bachelard, « l'enfant rêveur » fasciné par le spectacle de la nature et de la vie :

Seul, très seul, est l'enfant rêveur. Il vit dans le monde de sa rêverie. Sa solitude est moins sociale, moins dressée contre la société, que la solitude de l'homme. [...] En ses solitudes heureuses, l'enfant rêveur connaît la rêverie cosmique, celle qui nous unit au monde. (1960 : 92-93)

Cette première étape dans la vie humaine est marquante, déterminante dans la construction identitaire. D'une part, elle établit la première relation au monde et met en place le socle sur lequel l'être s'appuie pour essayer ses premiers pas. Dans ce contact primitif avec le monde, dans cette « solitude première », tout, dans le regard de l'enfant paraît neuf, vierge, merveilleux et mystérieux à la fois. D'autre part, la période de l'enfance installe les fondations de l'identité en devenir et fertilise l'imaginaire de l'être enfant le disposant au rêve et à la rêverie. Bachelard souligne l'importance capitale des expériences solitaires de l'enfance qui resurgissent avec éclat dans l'acte créatif et dans toute âme poétique :

Ces solitudes premières, ces solitudes d'enfant, laissent, dans certaines âmes, des marques ineffaçables. (...) L'enfant se sent le fils du cosmos quand le monde humain lui laisse la paix. Et c'est ainsi que dans ses

solitudes (...) l'enfant connaît le bonheur de rêver qui sera plus tard le bonheur des poètes. (1960 : 84)

De nombreux écrivains ont mis en récit l'enfance et ont revisité le « seuil de l'être » (Bachelard, 1960 : 8) selon l'expression de Bachelard. Certains auteurs mythifient cette période de la vie, d'autres prospectent les abysses de leur antériorité pour panser des blessures, pour apaiser les tensions de leur être heurté ou libérer une parole trop longtemps emmurée dans un silence torturé. « Et si même vous étiez dans une prison, si les murs ne laissaient venir à vos sens aucun des bruits du monde — alors n'auriez-vous pas toujours votre enfance, cette richesse délicieuse et royale, ce trésor de souvenirs ? », disait Rainer Maria Rilke (1989 : 37).

Quelle que soit l'image que l'on garde de son passé, quels que soient les premiers liens tissés (familiaux, amicaux, amoureux) ou les expériences vécues (la mort, la maladie, l'amour, la guerre, etc.), on ne sort pas indemne de son enfance.

Par ailleurs, le monde de l'enfance est un livre ouvert sur le merveilleux dans la mesure où les lieux habités même ordinaires, sont transformés en lieux enchanteurs, féériques ; les personnes côtoyées et aimées prennent une dimension démesurée et laissent en nous une trace affective indélébile, comme le décrit si bien Antoine de Saint-Exupéry lorsqu'il évoque ce lien indéfectible à la maison de son enfance :

Ah ! Le merveilleux d'une maison, ce n'est point qu'elle vous abrite ou vous réchauffe, ni qu'on en possède les murs, mais bien qu'elle ait déposé en nous, lentement, ces provisions de douceur ; qu'elle forme, dans le fond du cœur, ce massif obscur, d'où naissent comme des eaux de sources, les songes... (1939 : 66)

Les souvenirs d'enfance comme ces « eaux de sources » irriguent notre imaginaire et le fertilisent par les images des premiers espaces habités, des premiers jardins traversés, des premières émotions ressenties. C'est ce qui nous fait dire que l'enfance est une terre bénie pour la littérature dans la mesure où elle est nourricière en images, en rêveries et en besoin de ressourcement.

Toutefois, l'enfance n'est pas toujours heureuse, elle peut être source d'angoisse et d'inquiétude lorsqu'elle est déstabilisée, traumatisée par des relations familiales tendues et conflictuelles ou à la suite d'événements dramatiques ou de circonstances éprouvantes. Elle devient ainsi le lieu d'une mémoire torturée et blessée, le lieu de l'innocence perdue et brisée pour toujours.

Comment la littérature aborde-t-elle l'enfance ? Quels sont les enjeux littéraires et esthétiques qui découlent de la recherche de l'enfance perdue ? Comment le discours de l'auteur adulte est-il hanté par la voix de l'enfance ? Le merveilleux dans la littérature est-il l'écho des images de l'enfance ?

Les contributeurs à ce numéro ont tenté d'apporter des réponses en variant les méthodes d'approche et les corpus analysés. Ils ont montré l'importance et de la dimension cruciale et décisive de la période de l'enfance sur le plan psychologique, affectif, éducatif et social dans la construction ontologique de l'individu. Cela pourrait expliquer l'abondance des textes littéraires qui abordent et questionnent continuellement la thématique de l'enfance.

Ainsi, Amandine GOUTTEFARDE-ROUSSEAU, de l'Université Paris-Sorbonne s'intéresse à deux œuvres de Hubert Comte qui mettent en avant les liens étroits de l'auteur aux lieux de son enfance et plus particulièrement à sa ville d'origine. Gouttefarde-Rousseau montre qu'en « dressant une cartographie imaginaire et des portraits socio-poétiques » de la ville de son enfance, l'écrivain Comte tente de faire « l'esquisse d'une enfance intemporelle » qui n'a cessé de nourrir son imaginaire.

Le rapport de l'enfant à l'espace et au monde est également mis en exergue dans l'article de Fernandes Ana de l'université de Lisbonne qui nous invite à découvrir le monde de l'enfance à travers le regard de « Mondo » personnage éponyme de la nouvelle publiée dans le recueil *Mondo et autres histoires* de Le Clézio. La réflexion d'Ana FERNANDES, de l'Université de Lisbonne, porte sur le cheminement d'un enfant, qui est en quête de soi et cherche à s'accomplir, au travers d'un voyage initiatique le conduisant à inaugurer une relation particulière avec les éléments de la nature et à avoir « une perception inconsciente holistique de l'univers ».

Dans une perspective différente, Liza BOLEN, de l'Université du Nouveau-Brunswick (Canada), étudie l'effet de la sensorialité, notamment de la perception olfactive du personnage enfant, dans le roman *L'Odeur du café* de l'écrivain Dany Laferrière. Elle développe sa réflexion en partant du lexique sensoriel dominant dans le récit pour montrer son importance dans le processus mnésique du narrateur et sa dimension affective marquante pour un enfant dans son rapport au monde.

Par ailleurs, Hakim MAHMOUDI, de l'Université de Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou), propose de réfléchir au thème de l'enfance tel que représenté dans un roman de Yamilé Ghebalou en mettant en lumière le pouvoir de l'enfance et son influence sur l'être adulte. En

suivant le parcours exceptionnel de Youssouf, le personnage-enfant du roman *L'enfance est ma demeure*, il entend démontrer l'élaboration d'une poétique de l'enfant dans ce texte où la puissance de cet âge primitif, « l'âge de rayonnement [...] qui illumine les autres âges » se conjugue à la force cosmique et mythique de l'univers.

Dans une autre optique, moins euphorique, Samira HAMOUDA, de l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah, donne à relire *Le Jour du séisme* de Nina Bouraoui en prenant comme point de départ la métaphore du séisme qui perturbe aussi bien la trame narrative que stylistique. L'écrivaine tente ainsi d'exprimer les traumatismes engendrés par le séisme sur l'enfant et de mettre l'accent sur le sentiment de perte.

Marie Cécile BOUGUIA FODJO, de l'Université de Yaoundé, propose une étude de cas de l'enfance malheureuse représentée dans le roman *Sagouin* de François Mauriac. Cette étude met en avant la relation mère/fils qui s'avère problématique et traumatique pour le personnage-enfant Guillaume Galéas et se trouve à l'origine du malheur de ce dernier et de sa fin dysphorique. Cet épilogue tragique de l'enfant mal aimé donne à réfléchir selon, Bouguia Fodjo, sur l'importance et la primauté de l'affection maternelle dans la période décisive de l'enfance qui ne pourrait être heureuse sans cela.

Dans une optique sensiblement différente, Séverine TAILHANDIER, de l'Université de Bourgogne Franche Comté, interroge « les rapports entre le sujet lyrique et le personnage complexe de la mère » dans l'œuvre poétique d'André Frénaud. Elle souligne l'omniprésence de la figure maternelle dans cette œuvre et détermine son importance dans la construction de l'univers poétique frénaldien.

Pour sa part, Amina CHAHER, de l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah, s'intéresse à la relation père/fils dans *L'effacement* de Samir Toumi qui esquisse, selon elle, une nouvelle représentation du héros national. Celui-ci, ne serait donc plus perçu comme une figure exemplaire mais aliénante dans la mesure où elle instaure une relation de domination écrasante pour le fils (personnage-narrateur) qui ne peut s'affranchir de la figure paternelle.

De son côté, Fatouma QUINTIN, de l'Université d'Avignon et des pays du Vaucluse, interroge le rapport déceptif entre une fille et sa mère dans le récit autobiographique de Gisèle Halimi. Celle-ci met en avant la relation complexe qui la lie à une mère qui ne lui donne ni amour, ni affection, ni considération. Le récit de soi et la mise en écriture du trauma psychologique engendré par la relation mère/fille permettraient à l'écrivaine, selon Quintin,

d'exorciser les blessures de l'enfant et de libérer la parole révoltée de l'adulte dans une quête de sens.

Amina NAKIB, de l'Université d'Alger 2, se propose d'étudier trois récits de soi d'écrivaines algériennes qui mettent en avant leur quête identitaire à travers des personnages enfantins représentés dans des situations familiales et sociales problématiques qui sont déterminantes dans la construction de leur identité. Elle analyse les procédés et les stratégies scripturales de contournement employées par ces écrivaines pour exprimer leur identité à la fois individuelle et collective sans risque de dévoilement.

Au terme de cette synthèse (des travaux exposés dans ce numéro de socles), il apparaît clairement que le thème de l'enfance suscite de nombreuses lectures et nourrit l'intérêt et l'univers des rêveurs de mots que sont les écrivains. Ceux-ci tentent sans nul doute de préserver la part de l'enfant qui est resté en eux en explorant les espaces mémoriels et les lieux de l'éclosion de l'imaginaire par l'écriture.

Varia

Hayet LOULIA, de L'Ecole normale supérieure de Bouzaréah, revisite la dimension du sacré dans le roman *Si Diable veut* de Mohammed Dib en proposant d'y voir une réécriture d'un mythe et d'un rite berbère. En suivant le voyage initiatique du jeune Ymran de retour au pays natal, elle tente de voir comment M. Dib trouve dans le sacré un moyen de manifestation de sa pensée poétique dans le récit fictif.

Par ailleurs, Hassiba AISSAT, de L'Ecole normale supérieure de Bouzaréah, met en exergue « la place primordiale de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère » et s'intéresse aux principales difficultés rencontrées par les apprenants du FLE en Algérie pour acquérir la compétence orale. Elle propose des « pistes didactiques et pédagogiques » afin de remédier à ces difficultés.

Enfin, Zaher LARBES, de L'Ecole normale supérieure de Bouzaréah, analyse les procédés discursifs utilisés par Malek Bennabi dans trois de ses textes dominés par un discours argumentatif à valeur persuasive. Il entend démontrer, en s'appuyant sur les outils de l'analyse du discours, que Bennabi articule des stratégies argumentatives logiques au service d'une communication persuasive en faisant appel au « pathos » du lecteur pour tenter de gagner son adhésion.

Goucem Nadira KHODJA, Myriem BRAHIMI et Lamia OUCHERIF

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BACHELARD, G. (1960) *La poétique de la rêverie*. Paris : P.U.F.

RILKE, R. M. (1989) *Lettres à un jeune poète*, Le livre de Poche. (1^{ère} édition 1929)

SAINT-EXUPERY (de), A. (1939) *Terre des hommes*. Paris : Gallimard.